

La vitamine B17

Témoignage

Mon ami, Jason Vale, a écopé d'une condamnation à mort par ses médecins, dans le milieu des années 1990, lorsqu'on a découvert qu'il avait un cancer en phase « terminale ». Il a appris, grâce à des recherches approfondies, que les gens qui avaient un cancer, découvraient des propriétés curatives dans les pépins de pommes et les noyaux d'abricots, lesquels, comme je l'ai mentionné ci-dessus, contiennent de grandes quantités de vitamine B17.

Jason a immédiatement commencé à se sentir mieux, en mangeant des pépins de pommes et des noyaux d'abricots, dans le cadre de son régime alimentaire quotidien. Dans un court laps de temps, le cancer de Jason a littéralement disparu. Lorsque l'histoire « Extraordinaire » de Jason fut diffusée à la télévision nationale, dans le milieu des années 1990, cela a provoqué une audience si grande que le même reportage a été diffusé une deuxième fois, la semaine suivante.

L'enthousiasme des spectateurs fut si grand que Jason se retrouva inondé d'appels téléphoniques, provenant de personnes résidant dans tout le pays. Au cours des années suivantes, Jason a littéralement aidé des milliers de gens, à traiter avec succès leur cancer, en consommant des semences de noyaux d'abricot.

Jason fut victime d'une opération coup de poing de « Gestapo », décidée par la FDA, il a été condamné le 18 juin 2004, à soixante-trois mois de prison et trois ans de liberté surveillée, par un tribunal de district des États-Unis dans le District Est de New York. **Son crime ? La vente de graines d'abricot sur son site web, et de dire aux gens la VERITE sur leurs propriétés curatives.** Bienvenue au « pays de la liberté et dans la patrie des braves ».

Après avoir purgé près de quatre ans de prison, Jason a été libéré de la maison d'arrêt au début de 2008. Le site web de Jason est www.ApricotsfromGod.info.

Ty Bollinger

.....

Dans son article intitulé " Les charlatans au supplice ", publié dans le journal britannique Observer, John Diamond a sommairement rejeté ce qui apparaît comme le plus célèbre des traitements anticancéreux naturels et éprouvés connus de l'homme : l'extrait naturel de noyau d'abricot, aussi connu sous le nom de vitamine B17. " Les adeptes du laetrile (vitamine B17) et de l'Essiac, en particulier, ont fait tant de bruit autour de leurs guérisons miraculeuses que ces deux méthodes ont fait l'objet de nombreuses recherches et se sont avérées parfaitement inefficaces".19

Maintenant, nous pouvons nous demander si ce ne serait pas la faute d'une âme bienveillante mais malavisée qui a envoyé à John Diamond un essai sur les bienfaits de la vitamine B17 mélangée à de l'eau de noix qui l'a poussé à rejeter si catégoriquement la vitamine B17.

Ou bien John faisait-il réellement confiance aux rapports de recherche conventionnels qu'il avait consultés à propos de cette vitamine ? Fait intéressant, le Dr Dean Burk, l'ancien président du Département de Cytochimie de l'Institut National du Cancer et l'un des cofondateurs de cette célèbre institution médicale américaine, avait travaillé personnellement sur la vitamine B17. Il a décrit cette

substance en des termes bien différents : " Lorsque nous ajoutons du laetrile à une culture de cellules cancéreuses sous le microscope ", a déclaré le Dr Burk, " à condition qu'il y ait aussi l'enzyme glucosidase, nous voyons les cellules cancéreuses mourir comme des mouches ".²⁰ (La glucosidase est l'enzyme figurant en grande quantité dans les cellules cancéreuses, qui déclenche le mécanisme unique de destruction du cancer que l'on trouve dans la vitamine B17. Vous trouverez une excellente analyse clinique de ce mécanisme dans *577 Metabolic Therapy - In the Prevention and Control of Cancer* [La Thérapie métabolique par la vitamine B17 - Dans la prévention et la maîtrise du cancer], un bref résumé des recherches réalisées sur cette vitamine, dont de nombreuses évaluations cliniques.²¹ Le Dr Buck a en outre affirmé que des preuves de l'efficacité du laetrile avaient été observées dans au moins cinq institutions indépendantes de trois pays très éloignés les uns des autres.²²

Alors, qui devons-nous croire dans cette affaire ? Diamond ou Burk ? En regardant où Diamond a pu obtenir ses " informations " sur les recherches relatives à la vitamine B17, nous voyons apparaître plus distinctement les vilains traits de la recherche anti-cancéreuse conventionnelle.

C'est la faute de l'argent

Le cancer est un marché juteux et les déclarations sur les traitements qui rapportent de l'argent aux compagnies pharmaceutiques et, inversement, sur ceux qui ne leur en rapportent pas ne sont jamais neutres. Le Dr Ralph Moss a été Directeur adjoint des affaires publiques dans l'institution de recherche sur le cancer la plus célèbre d'Amérique, le Mémorial Sloan Kettering à Manhattan. Il sait tout de l'industrie du cancer. Lisez ce qu'il avait à dire en avril 1994 lors d'un entretien avec Laura Lee et jugez par vous-même de la qualité des preuves contre l'efficacité de la vitamine B17 :

o Dr Moss : " Peu de temps après avoir pris mes fonctions [à l'Institut du Cancer Sloan-Kettering], j'ai rendu visite au vieux scientifique japonais Kanematsu Sugiura, qui m'a étonné en me disant qu'il travaillait sur le laetrile (vitamine B17). À l'époque, c'était la chose la plus controversée en matière de cancer. Nous autres, aux Affaires publiques, nous faisons paraître des déclarations affirmant que le laetrile ne servait à rien, que c'était du charlatanisme et que les gens ne devaient pas abandonner les thérapies qui avaient fait leurs preuves. J'étais étonné que notre scientifique le plus émérite s'embarrasse d'une telle chose et je lui ai dit, 'Pourquoi faites-vous cela si ça ne marche pas ? Il a pris ses livres de laboratoire et m'a montré que, en réalité, le laetrile avait un effet spectaculaire pour stopper la propagation du cancer. "

o Laura Lee : " Donc, c'est un fait avéré, le laetrile peut avoir cet effet positif ? "

o Moss : " Nous étions en train de le découvrir et pourtant nous autres, aux Affaires publiques, recevions l'ordre de publier des déclarations en opposition totale avec ce que nous découvrions sur le plan scientifique.²³ "

Incapable de garder le silence sur ces informations, le Dr Moss a par la suite convoqué une conférence de presse et, devant une batterie de journalistes et de cameramen, a accusé les responsables de Sloan-Kettering d'avoir massivement tenté d'étouffer l'affaire. Il a fourni tous les documents justificatifs et cité tous les noms qu'il fallait pour attester ses dires. Le lendemain, il a été mis dehors pour " ne pas s'être acquitté de ses responsabilités professionnelles les plus fondamentales ".²⁴

De même, dans son livre, *World Without Cancer* [Un Monde sans cancer], le chercheur de l'industrie du cancer G. Edward Griffin note : " Toutes les études sur le laetrile ont été entachées du même genre de manque d'à propos scientifique, de parti pris et de tromperie absolue... Certaines de ces études

reconnaissaient ouvertement les preuves d'un effet anticancéreux mais s'empressaient d'attribuer cet effet à d'autres causes. Certaines études ne portaient que sur la toxicité, ce qui signifie qu'elles n'essayaient pas de savoir si le laetrile était efficace mais simplement de déterminer quelle dose de laetrile suffisait à tuer le patient. "

Aujourd'hui, les " preuves " étayant l'affirmation de John Diamond selon laquelle la vitamine B17 est inutile et même dangereuse abondent dans toutes les grandes institutions sur le cancer. Et pour cause ! Nous sommes dans le temple des marchands, ne l'oubliez pas !

Comme le dit Pat Rattigan, auteur de *The Cancer Business* [Le Marché du cancer] : " La menace que représentent pour le marché du cancer les thérapies efficaces a été prise très au sérieux dès le départ. Dès les années 1940, l'agence chargée des intérêts du marché avait 300 000 noms de " charlatans " sur ses dossiers. La vitamine B17, constituant une menace unique en raison de sa simplicité, s'est attirée davantage de foudres que tous les autres traitements réunis : rapports expérimentaux frauduleux ; piquets porteurs de bannière payés à l'extérieur des cliniques ; jurys truqués ; critiques virulentes de personnes dans les journaux ; licenciement des employés hérétiques, etc. La FDA (Office de contrôle pharmaceutique et alimentaire des États-Unis), orchestrant l'attaque, a envoyé 10 000 affiches et des centaines de milliers de brochures mettant en garde contre les dangers de la toxicité de cette substance. Auparavant, un Bureau de comptabilité du Congrès avait découvert que 350 employés de la FDA détenaient des actions ou avaient refusé de déclarer des intérêts dans l'industrie pharmaceutique. " 26

La FDA publia un article sur le décès d'une petite fille de onze mois, apparemment suite à un empoisonnement au cyanure après avoir soi-disant avalé les comprimés de vitamine B17 de son père. Le Dr Harold Manner, cancérologue et ardent défenseur de la vitamine B17, reprend l'article : " Je donnais une conférence à Buffalo, à New York... après de tonitruantes déclarations de ma part, un homme s'est levé et m'a dit, Dr Manner, comment diable pouvez-vous faire de telles déclarations alors que la FDA en fait de toutes autres ? J'ai répété que les déclarations de la FDA étaient des mensonges. Il m'a répondu : regardez cette petite fille dans la partie nord de l'état de New York ; elle a pris les comprimés de laetrile de son père et en est morte, empoisonnée au cyanure. A ce moment précis, une petite femme s'est levée : "Dr Manner, laissez-moi répondre à cette question. Je pense que j'en ai le droit parce que je suis la maman de cette petite fille. Mon bébé n'a jamais touché les comprimés de laetrile de son père. Le médecin, sachant que son papa prenait du laetrile, a inscrit " empoisonnement possible au cyanure ". À l'hôpital, ils ont utilisé un antidote et c'est l'antidote qui a tué mon enfant. Et pourtant ils continueront à répéter cette affirmation, même s'ils savent que c'est un mensonge."27

Les histoires alarmistes se focalisent toujours sur les minuscules quantités de cyanure naturellement présentes dans la vitamine B17. Mais nulle part ces histoires ne mentionnent le merveilleux mécanisme gouvernant la libération de ce cyanure. Aucun mal n'est causé à la personne consommant cette vitamine (si tel était le cas, nous avons consommé un nombre suffisant d'abricots, de pommes, de pêches, de cerises, etc... contenant de la vitamine B17 pour n'être plus de ce monde depuis longtemps). Le cyanure n'est libéré que lorsque des cellules cancéreuses sont reconnues de par leur haute teneur en glucosidase. Le cyanure de la vitamine B17 attaque spécifiquement les cellules cancéreuses. En l'absence d'importantes quantités de glucosidase, il n'y aura pas de libération de cyanure.

Rassurez-vous, il n'existe aucune preuve indiquant que la vitamine B17 peut tuer - sauf, bien sûr si l'on se fait accidentellement écraser sous une palette d'abricots !

Un embarras supplémentaire pour l'orthodoxie du cancer doit certainement résider dans les recherches effectuées à L'Imperial Collège de Londres, où des chercheurs tentent de trouver des moyens d'utiliser

le cyanure végétal naturel pour attaquer spécifiquement les tumeurs intestinales humaines.

L'idée a surgi après avoir étudié le schéma de la libération spécifique de cyanure dans l'amande et le manioc qui les protège des attaques des insectes. Une autre de ces merveilles naturelles, cherchant simplement à se faire entendre, est peut-être enfin écoutée par l'orthodoxie ?28

A notre grand regret, en affirmant le bien-fondé de la réputation " louche " conférée à la thérapie métabolique de la vitamine B17, nous nous rendons compte qu'elle est totalement injustifiée et que, en outre, ce traitement a fait l'objet d'une attaque continuelle de la part de l'industrie conventionnelle du cancer - attaque qui a pris différentes formes au cours de ces 40 dernières années.

Comme indiqué plus haut, les dépenses mondiales relatives aux traitements conventionnels s'élevant à plusieurs centaines de milliards par an, un traitement anticancéreux naturel de n'importe quelle sorte fait office d'intrus malvenu. Citons de nouveau le Dr Moss, dans son entretien d'avril 1984 avec Laura Lee, cette fois-ci à propos de l'argent impliqué dans les traitements conventionnels :

o Moss : " Près de 630 000 personnes meurent chaque année du cancer aux États-Unis et c'est vraiment une épidémie. Nous avons là une industrie incroyable. Toute personne atteinte d'un cancer et en train d'en mourir va être traitée et ces traitements sont extrêmement chers. La chimiothérapie est évaluée à des dizaines de milliers de dollars, parfois même à des centaines de milliers de dollars. Les greffes de moelle osseuse, qui représentent une autre façon de dispenser une chimiothérapie, ou les rayons peuvent s'élever à près de 150 000 dollars par personne et sont rarement efficaces. Ces traitements tuent 25 pour cent des patients. "

o Lee : " Pourquoi continuer alors ? "

o Moss : " À cause de l'argent, car les sommes en jeu sont colossales " 29

Lorsque nous saisissons l'ampleur des sommes d'argent en jeu, nous pouvons commencer à comprendre le désir interne de maintenir un processus " de création de preuves " pour soutenir les traitements conventionnels. Les traitements et la recherche conventionnels donnent carte blanche à l'inflation. Manifestement, les parties intéressées se sont alliées dans un processus honteux de " création de preuves " anti-vitamine B17 qui, à son tour, a sûrement conduit au décès précoce et inutile de milliers de personnes. En ce qui concerne le rejet de la vitamine B17 manifesté par John Diamond, il n'a pas écrit ses commentaires en guise d'insulte délibérée. Ce n'était pas lui le menteur dans cet enchaînement d'événements. Il voulait désespérément vivre. Son simple paragraphe lu par des milliers de personnes n'a été qu'un autre exemple de la réaction en chaîne préjudiciable du discours des marchands. Leur discours sur la thérapie métabolique par la vitamine B17 a donné lieu à une grave injustice sur ce traitement, et par conséquent pour tous ceux que l'on a convaincu de penser ainsi.

Examinons maintenant quelques témoignages de ceux qui ont résisté à cette propagande.

o Phillip

Phillip a 64 ans. En avril 2001, on diagnostiquait chez lui une tumeur du poumon inopérable. Le cancérologue lui montra les radiographies qui confirmaient les " ombres " tant redoutées. On lui dit de rentrer chez lui, de profiter de la vie autant que possible et de mettre ses affaires en ordre. Une semaine plus tard, lors d'une conversation inopinée au travail, Phillip entendit parler de la vitamine B17. Phillip commença immédiatement à prendre un mélange de vitamine B17 et de vitamine C. Quatre mois plus tard, Phillip retourna à l'hôpital pour un bilan, où l'on prit une nouvelle série de radios.

Les ombres avaient entièrement disparu. Phillip explique : " Je sais ce que j'ai vu et le docteur ne pouvait pas l'expliquer. Je poursuis mon régime à base de vitamine B17 et je mange une dizaine de noyaux par jour."30 Phillip accorde désormais une très grande attention à son alimentation et pense que ce que nous faisons absorber à notre corps peut avoir une incidence spectaculaire sur le plan thérapeutique.

L'importance de la nutrition

Citons encore une fois John Diamond, à propos d'un " dingue " qui parlait d'un régime magique : "Un jour, j'attendais mon tour pour les rayons et j'ai parlé du ridicule d'un régime sur lequel j'avais lu des choses. La radiologue était d'accord avec moi et m'a raconté que lorsqu'elle avait commencé à travailler à l'hôpital il y avait un " dingue " qui, ayant refusé les rayons, venait et se répandait en injures contre ceux qui se trouvaient dans la salle d'attente des rayons, leur disant qu'ils devraient abandonner les rayons et suivre son régime magique.

"Criminel", ai-je dit. "Vous l'avez mis dehors, bien sûr ? "Eh bien, oui" a-t-elle répondu, "nous l'avons mis dehors régulièrement. Le seul truc, c'est qu'il a bel et bien survécu pendant des années et que son cancer a bel et bien disparu".

Ce qui tend seulement à prouver... eh bien pas grand-chose, en réalité, mais j'ai pensé que je devais en parler au nom du fair-play".31

Maintenant, si ce " dingue " n'était qu'un cas isolé de guérison grâce à l'alimentation, sa guérison ne constituait bien sûr pas une preuve. Mais avec la thérapie métabolique par la vitamine B17, nous observons des résultats formidables jour après jour. Continuons au nom du fair-play...

o William

On a diagnostiqué chez William une tumeur à l'œsophage. Il ne pouvait plus absorber que de la nourriture liquide. Il avait lu un article sur la vitamine B17 un an auparavant et l'avait conservé. William commença à prendre de la vitamine B17 peu de temps après le diagnostic. Au bout de trois semaines, il avalait bien plus facilement la nourriture et au bout d'environ sept semaines son médecin lui dit que s'il pouvait mieux avaler la nourriture c'était tout simplement parce que la tumeur diminuait.

William explique : " L'opération destinée à enlever la tumeur a été annulée et j'attends encore les résultats du dernier examen. Je me porte comme un charme. Je fais attention à ce que je mange et je remercie vraiment Dieu d'avoir créé la vitamine B 17. Il est temps que le NHS [Département national de santé] reconnaisse cette vitamine comme une alternative aux traitements conventionnels. Je pense que de l'argent dépensé pour de la vitamine B17 est de l'argent bien dépensé.32 "

Que mangeons-nous ?

Il est intéressant de noter qu'il existe aujourd'hui des peuples chez qui le cancer est inexistant. Les Abkhasiens, les Azerbaïdjanais, les Hunzuket, les Esquimaux et les habitants du Karakorum s'alimentent tous de produits riches en nitriloside ou vitamine B17. Leur alimentation se compose de sarrasin, de pois, de fèves, de germes de luzerne, de navets, de laitue, de repousses de légumes secs ou de graines, d'abricots et de leurs graines et de diverses baies. Leur alimentation peut leur apporter jusqu'à 250-3 000 mg de nitriloside par jour. Le père fondateur des recherches sur la vitamine B17, Emst T. Krebs J.-R., a étudié les habitudes alimentaires de ces tribus. Krebs a déclaré : " En examinant l'alimentation de ces peuples, nous avons découvert que le noyau d'abricot était considéré comme un mets raffiné et que chacune des parties de l'abricot était utilisée. "

L'alimentation occidentale moyenne, avec ses aliments raffinés et sans fibres, apporte moins de 2 mg de nitriloside par jour. On a en outre noté que les indigènes de ces tribus qui s'installaient dans des zones " civilisées " et modifiaient leur alimentation en conséquence étaient susceptibles d'être atteints de cancer, à un taux similaire au taux occidental habituel.

Les bonnes substances

Dans son livre, Préface to Cancer : Nature, Cause and Cure [Préface au cancer : nature, cause et guérison], le Dr Alexander Berglas déclare à propos du taux de cancer : " La civilisation est, en termes de cancer, un mastodonte que l'on ne peut pas arrêter... C'est la nature et l'essence de la civilisation industrialisée d'être toxique dans tous ses aspects... Nous sommes confrontés à une lugubre perspective où l'avancée du cancer et de la civilisation vont de pair. " 35 Le corps humain a une faculté étonnante de récupération, si nous prenons correctement soin de lui et si nous lui fournissons les substances adéquates à une réparation. Travailler avec des traitements non toxiques et physiologiquement favorables ne peut que jouer en notre faveur. Il suffit de regarder les effets secondaires de la vitamine B17 tels que les décrit G. Edward Griffin dans World Without Cancer [Un monde sans cancer] : " Les effets secondaires de la vitamine B17 incluent un plus gros appétit, une prise de poids, une baisse de la tension, une hausse de l'hémoglobine, un nombre plus élevé de globules rouges, la disparition ou une nette diminution des douleurs sans narcotiques. Par ailleurs, la vitamine B17 renforce la résistance du corps à d'autres maladies. C'est une substance naturelle présente dans les aliments, elle est compatible avec l'expérience biologique humaine et détruit les cellules cancéreuses tout en nourrissant les cellules non cancéreuses" 36

Comparez cela aux effets secondaires de la chimiothérapie et des rayons : vertiges, dépigmentation de la peau, nausées, diarrhées, chute des cheveux, perte de l'appétit, dysfonctionnements organiques, hémorragies internes, etc..

Combien de temps faudra-t-il attendre avant que nous jetions sur ces traitements le même regard rétrospectif que celui que nous jetons aujourd'hui sur les saignées et les infusions à l'ammoniaque infligées au roi Charles II ?

Même si l'ablation chirurgicale des tissus cancéreux peut souvent sauver la vie, pourrait-il y avoir un traitement plus inhumain au XXI^e siècle que la thérapie anticancéreuse conventionnelle ?

o Flora

On a diagnostiqué chez Flora un cancer de l'intestin en phase 4 en 1999. " Avant l'opération, on m'a fait une chimiothérapie, qui a été dévastatrice. A la fin de la séance, je tenais à peine debout. Ensuite, on m'a enlevé la tumeur de l'intestin. On m'a dit que le cancer avait gagné le foie. On m'a proposé une nouvelle chimiothérapie mais j'ai refusé. Je suis allée au Middlessex Hospital où j'ai reçu cinq séances de laser pour essayer de contenir le cancer du foie, suivie d'une autre chimiothérapie. Après avoir tenté cinq fois de contenir le cancer, ils m'ont dit qu'il grossissait de nouveau. J'ai alors entamé un régime biologique et suis allée à la Dove Clinic pour un traitement intensif à la vitamine C enrichie d'autres suppléments. C'est là-bas que j'ai entendu parler de la vitamine B17. Je l'ai ajoutée à mon régime. Au bout d'un certain temps, mon cancer du foie a complètement disparu. On est maintenant en février 2002 et cela fait un an que je suis débarrassée du cancer. Je poursuis mon régime biologique et je mange environ 50 noyaux d'abricot par jour. J'ai 64 ans, j'ai repris le travail et je me sens bien. De tels traitements devraient au moins être portés à la connaissance des patients par le NHS. 37 " Il y a littéralement des milliers de personnes qui peuvent témoigner des vertus pharmacologiques et salvatrices de la vitamine B 17 et du régime nutritionnel qui l'accompagne. Et l'on peut dire de même de

la vitamine C.

La vitamine C

Les bienfaits généraux de la vitamine C pour la physiologie humaine sont connus et utilisés depuis des siècles. En ce qui concerne ses vertus dans le traitement et la prévention du cancer, lisons les déclarations de Philip Day : " Le Dr Linus Pauling, souvent connu sous le nom de Père de la vitamine C et deux fois lauréat du Prix Nobel, a déclaré que consommer jusqu'à dix grammes par jour de vitamine C facilitait l'activité anticancéreuse à l'intérieur du corps... Pauling a été grandement critiqué pour avoir fait ces déclarations mais, aujourd'hui, d'importantes doses de vitamine C sont utilisées par bon nombre de praticiens dans la thérapie nutritionnelle des patients atteints de cancer. Praticiens qui pensent que Pauling avait raison et que ce nutriment populaire est indispensable au corps dans sa lutte contre le cancer." 38

La vitamine C peut protéger du cancer du sein. Après avoir examiné 90 études sur la relation entre la vitamine C et le cancer, Gladys Block, titulaire d'une maîtrise de Médecine, de l'Université de Californie à Berkeley, a conclu : " Il y a un nombre impressionnant de preuves de l'effet protecteur de la vitamine C et d'autres antioxydants contre le cancer du sein. " 39

Et Geoffroy R. Howe, de l'Institut National du Cancer du Canada, a examiné 12 études comparatives contrôlées sur l'alimentation et le cancer du sein et a noté que la vitamine C avait la relation significative la plus cohérente statistiquement avec une réduction du risque de cancer du sein⁴⁰

A propos de l'importance des compléments de minéraux et de vitamines, un récent article publié en première page du New York Times citait le Dr Geoffroy P. Oakley J.-R., du Centre d'Atlanta pour la prévention et la maîtrise des maladies : " Nous, les médecins, avons fait l'erreur pendant très longtemps de ne pas recommander des suppléments vitaminés à nos patients. Nous devons juste admettre cela, sur ce point, nous avons tort. " 41 Que le lecteur sache bien que les récentes tactiques alarmistes entourant la vitamine C et ses liens supposés avec le cancer ne sont qu'une autre de ces campagnes de diffamation orchestrées par les marchands. En clair, toute bonne nouvelle sur la vitamine C représente une nouvelle menace pour les revenus considérables que l'industrie pharmaceutique tire des traitements conventionnels.

Vous pourrez lire toute l'histoire des droits acquis en faveur de l'auteur de l'article largement diffusé sur la vitamine C et le cancer, sur le site Internet <http://www.whatareweswallowing.free-ser...k/vitc.htm>.

o Hazel

C'est pratiquement une condamnation à mort qu'a prononcé le cancérologue d'Hazel lorsqu'il lui a dit que, bien qu'il y ait un taux de guérison de 86 pour cent pour le type de cancer du sein dont elle souffrait, elle se trouvait malheureusement dans la plus petite catégorie. Comme expliqué précédemment, la chimiothérapie d'Hazel ne faisait que lui donner la sensation de se sentir terriblement mal et elle a décidé que, si elle devait mourir, alors elle mourrait sans autre thérapie conventionnelle. Elle a commencé un régime à base de vitamine C et de suppléments, parmi lesquels de la vitamine B17, administrés par voie intraveineuse et a fait très attention à son alimentation. Elle a rapidement commencé à se sentir beaucoup mieux. Elle a retrouvé son poids normal, ses cheveux et son appétit. Environ neuf mois après le diagnostic, elle a ressenti des douleurs dans le bas du dos et a consulté son médecin. Il lui a proposé un examen complémentaire, pensant que ses douleurs venaient peut-être du fait que son cancer avait gagné la base de sa colonne vertébrale. Hazel a dit qu'elle se refusait absolument à tout examen ou à toute nouvelle chimiothérapie, pratiques qui, selon elle, pouvaient

elles-mêmes déclencher une activité cancérogène. Hazel décida plutôt d'enrichir son régime à base de vitamine C avec une série de noyaux pleins de vitamine B17. Elle maintint en outre une alimentation raisonnable et ne revint pas voir son oncologue.

L'hémogramme réalisé par son généraliste avant Noël était normal. Elle se sent en bonne santé et est en train d'écrire un livre sur ses expériences. Elle sent profondément que les gens ont besoin de savoir qu'il existe des traitements anticancéreux alternatifs disponibles et elle fait des exposés à des groupes sur ce sujet.⁴²

Besoin d'informations et d'éducation

Enfin, laissons s'exprimer le Dr Nicola Hembry de la Dove Clinic, spécialisé dans l'approche non conventionnelle des soins et traitements anticancéreux : " Les traitements nutritionnels tels que ceux impliquant de fortes doses de vitamines C et B17 [laetrile] sont connus depuis des années et il y a beaucoup de témoignages heureux de patients assez chanceux pour les avoir suivis et en avoir tiré profit. Les recherches montrent que des .taux de 400 mg/dL de vitamine C dans le sang peuvent tuer les cellules cancéreuses via un mécanisme pro-oxydant et il y a une grande quantité de données montrant que la vitamine B17 est préférentiellement toxique pour les cellules cancéreuses".

" Le problème est qu'il n'y a pas beaucoup de données relatives à des essais aléatoires bien conçus pour l'usage de ces substances et, par conséquent, la médecine conventionnelle les rejette sans même prendre en compte les preuves ni demander pourquoi ces essais n'ont pas été réalisés. Il faut dire que l'une des raisons est un manque de motivation financière parce que ces substances ne peuvent pas être brevetées.

" Malheureusement, les perdants sont les patients atteints d'un cancer. Ne pas même avoir le choix de ces traitements plus naturels, moins dangereux, même lorsqu'un cancer est jugé incurable et que seule une chimiothérapie ou une radiothérapie palliatives sont proposées, est à mes yeux totalement inacceptable. J'ai vu beaucoup de patients présenter une durée de vie accrue et une meilleure qualité de vie avec une approche intégrée et certains sont parvenus à connaître une rémission complète de leur maladie, même lorsque leur oncologue avait jugé leur cancer incurable. "⁴³

Traiter le cancer ne se résume pas à se procurer de la vitamine B17 aussi rapidement que possible. Nous avons besoin d'être éduqués sur tout un ensemble de questions. Le livre de Philip Day, *Cancer: Why We're Still Dying To Know The Truth* [Cancer : pourquoi il faut encore mourir pour connaître la vérité], a été écrit dans un style simple et agréable, dans le but spécifique d'informer le grand public sur toutes les questions clés relatives aux traitements anticancéreux naturels.

C'est une lecture nécessaire et fascinante. Pour les lecteurs souhaitant en savoir plus sur les questions soulevées dans cet article, il suffit de cliquer sur les titres suivants disponibles auprès de Credence Publications sur le site Internet <http://www.credence.org> :

o *Cancer: Why We're Still Dying To Know The Truth* [Cancer : pourquoi il faut encore mourir pour connaître la vérité] - Un compte-rendu concis sur l'industrie du cancer et sur les bonnes nouvelles relatives à la thérapie métabolique par la vitamine B17.

o *Vitamine B17 Metabolic Therapy : A Clinical Guide* [La Thérapie métabolique par la vitamine B17 : guide clinique] - Un compte-rendu clinique de la vitamine B17, détaillant les recherches de référence sur l'une des vitamines les plus vitales dans la lutte contre le cancer.

o *Food For Thought* [Des idées de repas] - De délicieuses recettes destinées à favoriser la santé. Une

contribution vitale pour la prévention et la guérison du cancer.

Remarques finales

Pendant tout le temps où j'ai écrit cet article, j'ai été parfaitement conscient de trois choses. Premièrement, j'ai été conscient de ma fragile condition de mortel et du fait que ce n'est que par la grâce de Dieu que je n'ai pas eu à faire face personnellement à un diagnostic de cancer. Je sais que, pour beaucoup, les informations contenues dans " Mort sur ordonnance " susciteront de la tristesse ainsi que de la colère. Mais je pense également que cet article apporte beaucoup d'espoir.

Deuxièmement, la thérapie métabolique par la vitamine B 17 et la vitamine C n'est qu'une partie d'une série bien plus large de traitements qui se sont avérés efficaces pour traiter le cancer.

Ces traitements, ainsi que d'autres traitements sensés, sont expliqués plus en détail dans les titres de référence mentionnés ci-dessous.

Troisièmement, je suis conscient du fait que certains éléments des pratiques médicales conventionnelles sauvent et améliorent des vies chaque jour, en particulier certaines méthodes de diagnostic de cancer précoce ainsi que la médecine d'urgence. Que les bonnes choses continuent et que les mauvaises fassent l'objet d'une totale révision. Enfin, je regrette vraiment de ne pas avoir eu l'occasion de rencontrer John Diamond parce que je pense que nous nous serions entendus à merveille. Et qui sait ce qui aurait pu en résulter ?